

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE - NUMERO 192

VENREDI, 27 AOÛT 1880

Propriétaire en chef
JOSEPH TASSE
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Semi-Quotidienne
Un an, payable d'avance \$3.00 Six mois, payable d'avance \$1.50
Payable dans le cours de l'année 4.00 Payable à la fin du semestre 2.00
Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
G. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA

J. A. COVIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)

BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquors les plus fins et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. lan.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW,

Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or, bijoux, etc. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

P. BRANNEN, Propriétaire.
Ottawa, 18 juin 1880. lan.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les BOGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS - Les médecins ci-dessus, établis dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,
No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

C. B. MAJOR,

AVOCAT,
Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Allymer, Hull et Lachute.

FEUILLETON

13

A travers Champs

PAR HENRY GREVILLE (Suite.)

XVII

C'était là que, quinze jours auparavant, il avait senti qu'il aimait cette femme, la femme de son ami. S'il y avait eu crime dans l'amour qu'elle lui avait inspiré, ce crime était expié, se disait-il. Expié par quoi ?

Il n'en savait rien ; mais il sentait que ses souffrances avaient purifié son cœur.

— Et si elle était morte ? Et si elle meurt ? se dit-il tout à coup. Pour être ici, au milieu des siens, elle n'est peut-être pas sauvée. Ah ! si elle meurt, sa mémoire sera créée me protégera contre les

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de honnes garanties.

S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 32, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880.

J. P. MURPHY,

FLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. GABRIETS D'ASSEMBLAGE, EVAPORIS, etc. pièces de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

Jespère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT,

Magasin de Meubles du Palais,
84 Rue Rideau.

Nouvel Atelier

Photographie ue
140 Rue Sparks,
(anciennement JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 5 déc. 1879.

AUX INVENTEURS!

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabriques, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURVILLE & Cie.,
CHAMBER VICTORIA.
Via-à-vis le bureau des Brevets.
OTTAWA, Ont.
B. P. - Boite 68.

L. A. Olivier

AVOCAT.
Bureau - Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 23 juin 1879 lan.

100 Canaris Chanteurs

CHEZ
ESMONDES

erreurs de la vie. Se peut-il qu'elle meure ?

L'orage continuait au dehors, et il ne l'entendait plus, il prêtait l'oreille au moindre bruit qui se faisait dans la pièce voisine, attendant un son de la voix aimée, ce son dût-il être un or, pour savoir qu'elle respirait encore.

— Qu'importe qu'elle vive ? se dit-il tout à coup ; peut-elle être pour moi jamais autre chose qu'un être immatériel, une abstraction radiieuse ? Qu'elle vive, pourtant ! Elle ne saura rien ; jamais ses yeux n'auront occasion de me regarder avec colère ; jamais ses lèvres ne me blâmeront... Mais je ne partirai pas, je ne puis la quitter, elle est la vie de ma vie, l'air nécessaire à mon existence ; je l'aime éperdument.

Sans en avoir conscience, il était là depuis plus d'une heure, quand Souratine entra sans bruit et lui tendit la main.

— Je sais, lui dit-il, ce que vous avez fait, ce que vous voulez faire pour elle ; les gens me l'ont raconté. Je ne vous dirai pas merci ; — sa voix semblait étranglée dans son gosier, et il tendait la main de Maxime sans s'en apercevoir ; — je sais que telles choses vous semblent toutes simples et que vous

DEMEMAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal 4-B, ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il reçoit par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879. lan.

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

AD—
No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

DEMEMAGE

M. P. C. GUILLAUME

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ÉCOLE

VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.



MARQUIS DE LORNE

Fournisseur de Son Excellence le

Joseph Drolet

FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres boissons pour l'été.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

100 Canaris Chanteurs

CHEZ
ESMONDES

T. RAJOTTE

Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

DR. A. ROBILIARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4—

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

GIBSON, FILS et WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR

MICH. COAILLIER alias NAVION

Coin des rues

Wellington et Bridge, Hull

MICH. COAILLIER alias NAVION

Coin des rues

Wellington et Bridge, Hull

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

REMEDIE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais — Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence et toutes les maladies After Taking, qui sont les suites des habitudes honteuses ; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

MARCHANDISES SÈCHES

OU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

Coin des rues DE

A. D. RICHARD,

Coin des rues DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Ed. O'LEARY,

MARCHANT TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Tweeds

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.

Ottawa, 10 Nov., 1879. lan.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880 - Le Grand Hôtel - 1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices, gratis; taux réduits pour les nourrices et les domestiques.

L'ÉDITION ROYALE

DES

CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix;

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.,
AU COIN DU VIRUX.

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

ÉTAL C.

MARCHE BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES.

Les Cultivateurs!

les travailleurs, les hommes de profession, en un mot, tous ont besoin, à cette saison de l'année, de quelque chose qui donne du ton au système et les prépare pour le travail.

LA VITALINE!

fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang.

PRENEZ LA VITALINE!

pour toutes les affections des reins.

Vendue par tous les pharmaciens.

\$1 LA BOUTEILLE.

Cie de Médecines de Gray, TORONTO.

héro ; il courut ouvrir la fenêtre, baissa le store et moiffé et se recoucha. La vie lui apparaissait douce et souriante ; il avait bien dormi, la fraîcheur de la verdure humide pénétrait jusqu'à lui ; les cimes des arbres du ravin recouvraient un gai rayon de soleil qui passait par-dessus la maison.

— Je suis heureux, se dit-il ; elle vit et je l'aime. Je reste, c'est assez !

Après avoir revé tout éveillé quelque temps, il s'habilla sans se presser et se dirigea vers le jardin. Le cocher d'Orfanof et Grégoire étaient tous deux dans l'antichambre, prêts à faire leur rapport. La calèche de Maxime n'était pas très endommagée, on y travaillait déjà, et une heure ou deux suffiraient pour la réparer. Grégoire, sombre et silencieux, debout près de la porte, attendait que Maxime essayât de le faire parler ; mais n'obtenant que des monosyllabes, il allait renoncer à la conversation, lorsque Souratine parut. Sans mot dire, Grégoire s'inclina jusqu'à terre devant lui.

— Eh ! bien, Gricha, lui dit son maître avec bonté, ayons-nous de grands dommages ?

— Faites de moi ce qu'il plaira,

Vendredi, 27 Aout 1880

SOMMAIRE

LES FRÈRES ET AMIS. TROP D'APLOMBS. ECOS DU JOUR. CAUSERIE MONTRÉALISE. LETTRE D'UN PASSANT. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. QU'EST-CE ? NEUROLOGIE. CROQUIER DE HOLL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

LES FRÈRES ET AMIS

La Minerve signale l'accord parfait qui existe maintenant entre les libéraux du Canada et ceux de France. Ce sont, de deux côtés, exactement les mêmes goûts, les mêmes tendances, le même esprit.

Nos rouges sont ainsi franchement revenus à leurs anciennes amours, qu'ils avaient paru vouloir renier pendant quelques années.

C'est la Patrie qui a donné le signal du retour; l'Union, de Saint-Hyacinthe, a suivi, et l'Eclair, organe de M. Langelier, a emboîté le pas. C'est un concert d'admiration parmi ces feuilles, en l'honneur de la glorieuse République, qui chasse les religieux des convents et les armées de l'armée. On est en extase devant le génie de Gambetta, et on s'aligne au journal de Rochefort. La Patrie emprunte au communard ses idées sur les chambres hautes—elle propose le jeter le sénat par la fenêtre—et l'Electeur lui emprunte ses propres phrases. M. Langelier plagie Rochefort sans même prendre la peine de dénigrer ses plagiais.

Si les communards français voulaient être gentils, ils feraient échange de bons procédés et reproduiraient à leur tour les égloubrucations de nos amis de la presse rouge. Mais voyez l'ingratitude des républicains de France: ils accueillent par le dédain les manifestations de zèle de nos communards au petit pied. Ils refusent d'ouvrir leurs bras à M. Beaugrand et ses alliés, c'est à ce point que la Patrie se plaint d'eux amèrement.

Tout n'est pas rose dans la fraternité démocratique. Pourtant, ce bon M. Beaugrand avait dévotement pris part à la célébration républicaine du 14 juillet, à Montréal. Il y avait baillé la Marseille en chœur. Et, malheur ! son nom ne fut pas même envoyé en France avec ceux des notabilités républicaines du Canada. And after all, his name was not in the paper, comme dans Micawber.

Lors de l'établissement du fameux parti national, qui n'était qu'un parti d'hypocrisie organisée, la presse rouge reçut le mot d'ordre et cessa absolument de manifester ses sympathies pour la radicalement européenne. Elle alla plus loin, elle rompit en visière avec les frères et amis de France, et se mit à brûler l'encens en l'honneur des représentants suprêmes de l'autorité religieuse et civile, le Pape et le Roi. Le défunt National, de benoîte mémoire, se surprenait tous les jours en extase devant Pie IX et le comte de Chambord. C'était d'un touchant que Tartuffe eût envie.

Cela dura ainsi pendant quelques années, tant que l'on put croire à l'efficacité du boniment. Le National, dans ses derniers temps, donna le signal de la volte-face, de la fin de la comédie. Il cessa tout à coup de flatter le clergé et d'encenser les rois, pour redevenir franchement démocratique. Le parti national ayant alors fini de jouer son rôle—lui fut celui de la chèvre pour permettre au bouc libéral de sortir du puits et d'arriver au pinacle—on n'avait plus besoin de dissimuler et on jeta le masque. On se mit à fraterniser comme de plus belle avec les frères et amis d'Europe.

La Patrie a dignement continué les traditions de son prédécesseur sous ce rapport. Elle s'est montée, dès l'abord, journal radical, et elle a donné le ton aux autres feuilles rouges. Telles qu'elles sont aujourd'hui, celles-ci n'ont plus grand-chose à envier aux antiques organes de la pléiade, au Défenseur, à l'Avenir, au Pays. Les rouges ont repris en même temps la guerre contre le clergé, qu'ils traquent maintenant jusque dans le confessionnal. Autrement, ils voulaient lui enlever la dîme; aujourd'hui ils veulent le réduire par la violence et l'empêcher de les dénoncer.

Eh ! bien, nous aimons mieux cela. Nous préférons aux adversaires déguisés des ennemis combattant à découvert. Les libéraux du jour ont choisis eux-mêmes le terrain sur lequel ils veulent que la lutte se

fasse. Nous l'acceptons. Nous ne serons plus, comme autrefois, obligés de dépenser nos forces à leur arracher leurs masques. Nous combattrons à visage découvert et à ciel ouvert.

TROP D'APLOMBS

Voici le début d'un article du Franco-Canadien:

« Sous ce titre, l'Electeur du 18 courant publie un article qui n'est pas bien long, mais qui a une importance plus qu'ordinaire en autant qu'il donne parfaitement l'attitude de toute la presse libérale de la province de Québec, quant à ce qui regarde les démarches de ce John Macdonald auprès des capitalistes anglais, pour leur faire accepter la construction du chemin de fer du Pacifique. Si le premier ministre fédéral réussit à construire ce chemin sans être obligé de recourir à l'augmentation des taxes, les journaux libéraux seront les premiers à l'applaudir et à se réjouir. Et cette réjouissance sera d'autant plus naturelle de leur part, qu'ils n'y verront que la réalisation du grand rêve, et l'exécution du programme de leur ex-chef, l'honorable M. Mackenzie. »

En fait d'aplomb, ce paragraphe est, il faut l'avouer, on ne peut mieux réussi. Mais la tactique employée ici par le Franco-Canadien est loin d'être nouvelle.

Quand la presse libérale ne peut empêcher d'admettre l'opportunité, la sagesse d'une mesure prise par le gouvernement conservateur, elle s'empresse d'en réclamer la paternité. Ce procédé est un peu vil, surtout quand il s'agit de faits aussi récents et dont nul n'a perdu la mémoire, si ce n'est le rédacteur du Franco-Canadien. Quand M. Mackenzie était au pouvoir, notre confrère a plus d'une fois vanté son programme, et, en particulier, ce qui avait trait au chemin de fer du Pacifique. S'il veut bien relire ses articles d'alors, il y verra que le grand chef des libéraux n'a jamais eu, apparemment du moins, l'idée de construire la ligne au moyen d'octrois de terres. Un jour, il est vrai, M. Mackenzie annonça que le gouvernement offrirait cinquante millions d'acres de terres et une subvention de \$30,000,000 pour la construction de la ligne. Mais il ne reçut jamais une seule soumission et renonça bientôt à ce projet. S'il était sérieux, s'il était "son grand rêve," pour employer l'expression poétique de notre confrère, pourquoi ne prenait-il pas les moyens de le réaliser? Pourquoi ne devançait-il pas les ministres actuels en Angleterre? En réclamant, pour l'ex-premier ministre, l'idée de ce programme, notre confrère se trouve obligé de reconnaître qu'il ne s'est pas cru capable de le mettre à exécution. En dernier ressort, M. Mackenzie laissait au gouvernement tous les frais de construction. Bien plus, pendant des années, avant de devenir ministre, il avait combattu le projet de faire construire la ligne par une compagnie. Est-il nécessaire de rappeler ici quel était son plan, de redire la fastidieuse histoire des étendues navigables; en un mot, de démontrer encore que le projet de M. Mackenzie ne pouvait avoir pour résultat que de rendre l'entreprise aussi difficile et aussi coûteuse que possible? L'histoire des cinq années d'administration libérale, l'indécision, les tâtonnements qui l'ont marquée, prouvent que la réalisation du "grand rêve" de M. Mackenzie se serait fait attendre bien longtemps.

Et aujourd'hui que les journaux de l'opposition pressentent le succès de nos ministres, ils s'empressent d'en réclamer leur part. C'est un peu fort, en vérité.

ECOS DU JOUR

M. B. A. T. de Montigny, avocat, de Montréal, a intenté en Cour suprême une action en dommages au montant de \$10,000, contre les membres de l'ex-ministère Joly, pour l'avoir démis de sa position de magistrat stipendiaire. M. de Montigny prétend que l'arrêt du conseil abolissant les cours de magistrats stipendiaires a été mal interprété par eux, et n'autorisait pas la démission des magistrats.

Nous lisons dans le Métis: « On parle d'injustices criantes commises dans la distribution des patentes aux réclamants et possesseurs de terres sur la rivière Rouge par les chefs du département de l'Intérieur. Comme toujours, ce sont des Canadiens et des catholiques qui sont les victimes. »

« Jusques à quand serons-nous tyrannisés par l'engeance officielle, brutale et méthodique qui dirige ce département à Paris ou en l'absence des ministres? »

« Et c'est à la veille d'une élection comme celle de Selkirk que les fonctionnaires de ce département semblent comme prendre à cœur de raviver l'iniquité, le malaise et la colère dans les cœurs de nos compatriotes! »

La récolte en France et en Europe, dit un journal parisien, est satisfaisante; d'autre part, les nouvelles que nous avons déjà données des États-Unis n'ont pas été démenties, et la récolte en blé et en maïs sera, cette année, supérieure dans toute l'Amérique du Nord à ce qu'elle était l'an dernier.

Mais, l'an dernier et l'année d'avant, la récolte avait été mauvaise en Europe.

Qu'est-ce à dire? Que cette année il y aura un excédant de blé et que le pain sera partout abondant et bon marché.

On écrit de Winnipeg que les premiers cent milles de chemin de fer

pacifique canadien, à l'ouest de cette ville, pourront être mis en exploitation le premier novembre prochain.

M. Ryan est l'entrepreneur. John Bowis et Cie, entrepreneurs pour la deuxième centaine de milles, ont commencé leurs travaux.

La compagnie du chemin de fer du Sud-Ouest demande des soumissionnaires pour la construction des premiers cent milles de cette ligne.

On rapporte de plus que la compagnie de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul est décidée à prolonger de suite sa ligne jusqu'à Fargo par le côté ouest de la rivière Rouge, et à la continuer plus tard jusqu'à Pembina et Winnipeg, en opposition à la ligne du Saint-Paul et Pacifique.

Le Herald, d'Halifax, publie l'état suivant des ventes faites aux mines de Spring Hill et de Pictou:

Table with 3 columns: Tonnes, Dates, and Values. Includes entries for 'Houilles de toutes sortes vendues depuis le 1er janvier au 10 août 1879' and 'Augmentation'.

Les dissensions qui existaient entre les conservateurs de Selkirk sont heureusement réglées. Une grande assemblée a eu lieu pour prendre des arrangements définitifs en vue de la prochaine élection.

Nous lisons dans le Nouveau Monde: « Une offre dépassant celles qui ont été faites jusqu'à présent, vient d'être soumise au gouvernement de Québec pour l'achat du chemin de fer du Nord. Le gouvernement, croyons-nous, a pris l'offre en considération. »

Le Morning Herald d'Halifax fait de grands éloges de M. l'abbé Tanguay, auteur du Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, actuellement à Halifax pour des affaires concernant le département de l'Agriculture à Ottawa.

Pour la semaine expirée au 21 août, les recettes du Grand-Tronc se sont élevées à \$201,626. Pendant la semaine correspondante, l'année dernière, elles étaient seulement de \$165,016. Augmentation, \$36,610. Ces chiffres sont des plus satisfaisants.

Les relations entre la Chine et la Russie se détendent un peu, et les bruits de guerre sont moins forts. On espère une entente. La flotte ne s'éloignera pas immédiatement de la Chine, mais le conflit, s'il est réellement inévitable, est remis à plus tard.

Un propos du Dr Tanner, M. Léopold Stapleaux, romancier belge, a offert de tenir le pari opposé.

M. Stapleaux a parié de ne pas passer, pendant quarante jours, une demi-heure sans manger.

M. Stapleaux tiendra l'équivalent de tout ce que voudra parier la galerie.

M. B. A. T. de Montigny, avocat, de Montréal, a intenté en Cour suprême une action en dommages au montant de \$10,000, contre les membres de l'ex-ministère Joly, pour l'avoir démis de sa position de magistrat stipendiaire.

M. de Montigny prétend que l'arrêt du conseil abolissant les cours de magistrats stipendiaires a été mal interprété par eux, et n'autorisait pas la démission des magistrats.

Nous lisons dans le Métis: « On parle d'injustices criantes commises dans la distribution des patentes aux réclamants et possesseurs de terres sur la rivière Rouge par les chefs du département de l'Intérieur. Comme toujours, ce sont des Canadiens et des catholiques qui sont les victimes. »

« Jusques à quand serons-nous tyrannisés par l'engeance officielle, brutale et méthodique qui dirige ce département à Paris ou en l'absence des ministres? »

« Et c'est à la veille d'une élection comme celle de Selkirk que les fonctionnaires de ce département semblent comme prendre à cœur de raviver l'iniquité, le malaise et la colère dans les cœurs de nos compatriotes! »

La récolte en France et en Europe, dit un journal parisien, est satisfaisante; d'autre part, les nouvelles que nous avons déjà données des États-Unis n'ont pas été démenties, et la récolte en blé et en maïs sera, cette année, supérieure dans toute l'Amérique du Nord à ce qu'elle était l'an dernier.

Mais, l'an dernier et l'année d'avant, la récolte avait été mauvaise en Europe. Qu'est-ce à dire? Que cette année il y aura un excédant de blé et que le pain sera partout abondant et bon marché.

On écrit de Winnipeg que les premiers cent milles de chemin de fer

pacifique canadien, à l'ouest de cette ville, pourront être mis en exploitation le premier novembre prochain.

M. Ryan est l'entrepreneur. John Bowis et Cie, entrepreneurs pour la deuxième centaine de milles, ont commencé leurs travaux.

La compagnie du chemin de fer du Sud-Ouest demande des soumissionnaires pour la construction des premiers cent milles de cette ligne.

On rapporte de plus que la compagnie de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul est décidée à prolonger de suite sa ligne jusqu'à Fargo par le côté ouest de la rivière Rouge, et à la continuer plus tard jusqu'à Pembina et Winnipeg, en opposition à la ligne du Saint-Paul et Pacifique.

Le Herald, d'Halifax, publie l'état suivant des ventes faites aux mines de Spring Hill et de Pictou:

Table with 3 columns: Tonnes, Dates, and Values. Includes entries for 'Houilles de toutes sortes vendues depuis le 1er janvier au 10 août 1879' and 'Augmentation'.

Les dissensions qui existaient entre les conservateurs de Selkirk sont heureusement réglées. Une grande assemblée a eu lieu pour prendre des arrangements définitifs en vue de la prochaine élection.

Nous lisons dans le Nouveau Monde: « Une offre dépassant celles qui ont été faites jusqu'à présent, vient d'être soumise au gouvernement de Québec pour l'achat du chemin de fer du Nord. Le gouvernement, croyons-nous, a pris l'offre en considération. »

Le Morning Herald d'Halifax fait de grands éloges de M. l'abbé Tanguay, auteur du Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, actuellement à Halifax pour des affaires concernant le département de l'Agriculture à Ottawa.

Pour la semaine expirée au 21 août, les recettes du Grand-Tronc se sont élevées à \$201,626. Pendant la semaine correspondante, l'année dernière, elles étaient seulement de \$165,016. Augmentation, \$36,610. Ces chiffres sont des plus satisfaisants.

Les relations entre la Chine et la Russie se détendent un peu, et les bruits de guerre sont moins forts. On espère une entente. La flotte ne s'éloignera pas immédiatement de la Chine, mais le conflit, s'il est réellement inévitable, est remis à plus tard.

Un propos du Dr Tanner, M. Léopold Stapleaux, romancier belge, a offert de tenir le pari opposé.

M. Stapleaux a parié de ne pas passer, pendant quarante jours, une demi-heure sans manger.

M. Stapleaux tiendra l'équivalent de tout ce que voudra parier la galerie.

M. B. A. T. de Montigny, avocat, de Montréal, a intenté en Cour suprême une action en dommages au montant de \$10,000, contre les membres de l'ex-ministère Joly, pour l'avoir démis de sa position de magistrat stipendiaire.

M. de Montigny prétend que l'arrêt du conseil abolissant les cours de magistrats stipendiaires a été mal interprété par eux, et n'autorisait pas la démission des magistrats.

Nous lisons dans le Métis: « On parle d'injustices criantes commises dans la distribution des patentes aux réclamants et possesseurs de terres sur la rivière Rouge par les chefs du département de l'Intérieur. Comme toujours, ce sont des Canadiens et des catholiques qui sont les victimes. »

« Jusques à quand serons-nous tyrannisés par l'engeance officielle, brutale et méthodique qui dirige ce département à Paris ou en l'absence des ministres? »

« Et c'est à la veille d'une élection comme celle de Selkirk que les fonctionnaires de ce département semblent comme prendre à cœur de raviver l'iniquité, le malaise et la colère dans les cœurs de nos compatriotes! »

La récolte en France et en Europe, dit un journal parisien, est satisfaisante; d'autre part, les nouvelles que nous avons déjà données des États-Unis n'ont pas été démenties, et la récolte en blé et en maïs sera, cette année, supérieure dans toute l'Amérique du Nord à ce qu'elle était l'an dernier.

Mais, l'an dernier et l'année d'avant, la récolte avait été mauvaise en Europe. Qu'est-ce à dire? Que cette année il y aura un excédant de blé et que le pain sera partout abondant et bon marché.

On écrit de Winnipeg que les premiers cent milles de chemin de fer

pacifique canadien, à l'ouest de cette ville, pourront être mis en exploitation le premier novembre prochain.

M. Ryan est l'entrepreneur. John Bowis et Cie, entrepreneurs pour la deuxième centaine de milles, ont commencé leurs travaux.

La compagnie du chemin de fer du Sud-Ouest demande des soumissionnaires pour la construction des premiers cent milles de cette ligne.

On rapporte de plus que la compagnie de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul est décidée à prolonger de suite sa ligne jusqu'à Fargo par le côté ouest de la rivière Rouge, et à la continuer plus tard jusqu'à Pembina et Winnipeg, en opposition à la ligne du Saint-Paul et Pacifique.

Le Herald, d'Halifax, publie l'état suivant des ventes faites aux mines de Spring Hill et de Pictou:

Table with 3 columns: Tonnes, Dates, and Values. Includes entries for 'Houilles de toutes sortes vendues depuis le 1er janvier au 10 août 1879' and 'Augmentation'.

Les dissensions qui existaient entre les conservateurs de Selkirk sont heureusement réglées. Une grande assemblée a eu lieu pour prendre des arrangements définitifs en vue de la prochaine élection.

Nous lisons dans le Nouveau Monde: « Une offre dépassant celles qui ont été faites jusqu'à présent, vient d'être soumise au gouvernement de Québec pour l'achat du chemin de fer du Nord. Le gouvernement, croyons-nous, a pris l'offre en considération. »

Le Morning Herald d'Halifax fait de grands éloges de M. l'abbé Tanguay, auteur du Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, actuellement à Halifax pour des affaires concernant le département de l'Agriculture à Ottawa.

Pour la semaine expirée au 21 août, les recettes du Grand-Tronc se sont élevées à \$201,626. Pendant la semaine correspondante, l'année dernière, elles étaient seulement de \$165,016. Augmentation, \$36,610. Ces chiffres sont des plus satisfaisants.

Les relations entre la Chine et la Russie se détendent un peu, et les bruits de guerre sont moins forts. On espère une entente. La flotte ne s'éloignera pas immédiatement de la Chine, mais le conflit, s'il est réellement inévitable, est remis à plus tard.

Un propos du Dr Tanner, M. Léopold Stapleaux, romancier belge, a offert de tenir le pari opposé.

M. Stapleaux a parié de ne pas passer, pendant quarante jours, une demi-heure sans manger.

M. Stapleaux tiendra l'équivalent de tout ce que voudra parier la galerie.

M. B. A. T. de Montigny, avocat, de Montréal, a intenté en Cour suprême une action en dommages au montant de \$10,000, contre les membres de l'ex-ministère Joly, pour l'avoir démis de sa position de magistrat stipendiaire.

M. de Montigny prétend que l'arrêt du conseil abolissant les cours de magistrats stipendiaires a été mal interprété par eux, et n'autorisait pas la démission des magistrats.

Nous lisons dans le Métis: « On parle d'injustices criantes commises dans la distribution des patentes aux réclamants et possesseurs de terres sur la rivière Rouge par les chefs du département de l'Intérieur. Comme toujours, ce sont des Canadiens et des catholiques qui sont les victimes. »

« Jusques à quand serons-nous tyrannisés par l'engeance officielle, brutale et méthodique qui dirige ce département à Paris ou en l'absence des ministres? »

« Et c'est à la veille d'une élection comme celle de Selkirk que les fonctionnaires de ce département semblent comme prendre à cœur de raviver l'iniquité, le malaise et la colère dans les cœurs de nos compatriotes! »

La récolte en France et en Europe, dit un journal parisien, est satisfaisante; d'autre part, les nouvelles que nous avons déjà données des États-Unis n'ont pas été démenties, et la récolte en blé et en maïs sera, cette année, supérieure dans toute l'Amérique du Nord à ce qu'elle était l'an dernier.

Mais, l'an dernier et l'année d'avant, la récolte avait été mauvaise en Europe. Qu'est-ce à dire? Que cette année il y aura un excédant de blé et que le pain sera partout abondant et bon marché.

On écrit de Winnipeg que les premiers cent milles de chemin de fer

pacifique canadien, à l'ouest de cette ville, pourront être mis en exploitation le premier novembre prochain.

M. Ryan est l'entrepreneur. John Bowis et Cie, entrepreneurs pour la deuxième centaine de milles, ont commencé leurs travaux.

La compagnie du chemin de fer du Sud-Ouest demande des soumissionnaires pour la construction des premiers cent milles de cette ligne.

On rapporte de plus que la compagnie de Chicago, Milwaukee et Saint-Paul est décidée à prolonger de suite sa ligne jusqu'à Fargo par le côté ouest de la rivière Rouge, et à la continuer plus tard jusqu'à Pembina et Winnipeg, en opposition à la ligne du Saint-Paul et Pacifique.

Le Herald, d'Halifax, publie l'état suivant des ventes faites aux mines de Spring Hill et de Pictou:

Table with 3 columns: Tonnes, Dates, and Values. Includes entries for 'Houilles de toutes sortes vendues depuis le 1er janvier au 10 août 1879' and 'Augmentation'.

Les dissensions qui existaient entre les conservateurs de Selkirk sont heureusement réglées. Une grande assemblée a eu lieu pour prendre des arrangements définitifs en vue de la prochaine élection.

Nous lisons dans le Nouveau Monde: « Une offre dépassant celles qui ont été faites jusqu'à présent, vient d'être soumise au gouvernement de Québec pour l'achat du chemin de fer du Nord. Le gouvernement, croyons-nous, a pris l'offre en considération. »

Le Morning Herald d'Halifax fait de grands éloges de M. l'abbé Tanguay, auteur du Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, actuellement à Halifax pour des affaires concernant le département de l'Agriculture à Ottawa.

Pour la semaine expirée au 21 août, les recettes du Grand-Tronc se sont élevées à \$201,626. Pendant la semaine correspondante, l'année dernière, elles étaient seulement de \$165,016. Augmentation, \$36,610. Ces chiffres sont des plus satisfaisants.

Les relations entre la Chine et la Russie se détendent un peu, et les bruits de guerre sont moins forts. On espère une entente. La flotte ne s'éloignera pas immédiatement de la Chine, mais le conflit, s'il est réellement inévitable, est remis à plus tard.

Un propos du Dr Tanner, M. Léopold Stapleaux, romancier belge, a offert de tenir le pari opposé.

M. Stapleaux a parié de ne pas passer, pendant quarante jours, une demi-heure sans manger.

M. Stapleaux tiendra l'équivalent de tout ce que voudra parier la galerie.

M. B. A. T. de Montigny, avocat, de Montréal, a intenté en Cour suprême une action en dommages au montant de \$10,000, contre les membres de l'ex-ministère Joly, pour l'avoir démis de sa position de magistrat stipendiaire.

M. de Montigny prétend que l'arrêt du conseil abolissant les cours de magistrats stipendiaires a été mal interprété par eux, et n'autorisait pas la démission des magistrats.

Nous lisons dans le Métis: « On parle d'injustices criantes commises dans la distribution des patentes aux réclamants et possesseurs de terres sur la rivière Rouge par les chefs du département de l'Intérieur. Comme toujours, ce sont des Canadiens et des catholiques qui sont les victimes. »

« Jusques à quand serons-nous tyrannisés par l'engeance officielle, brutale et méthodique qui dirige ce département à Paris ou en l'absence des ministres? »

« Et c'est à la veille d'une élection comme celle de Selkirk que les fonctionnaires de ce département semblent comme prendre à cœur de raviver l'iniquité, le malaise et la colère dans les cœurs de nos compatriotes! »

La récolte en France et en Europe, dit un journal parisien, est satisfaisante; d'autre part, les nouvelles que nous avons déjà données des États-Unis n'ont pas été démenties, et la récolte en blé et en maïs sera, cette année, supérieure dans toute l'Amérique du Nord à ce qu'elle était l'an dernier.

Mais, l'an dernier et l'année d'avant, la récolte avait été mauvaise en Europe. Qu'est-ce à dire? Que cette année il y aura un excédant de blé et que le pain sera partout abondant et bon marché.

On écrit de Winnipeg que les premiers cent milles de chemin de fer

Paniers de Marché

PANIER DE COLLATION

En grande Variété

Chez

C.S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

« C'est drôle comme les enfants canadiens du Père Duchêne ressemblent à ceux qu'il a laissés en France. »

Les exemplaires qui partent de haut sont dangereux. A propos du chemin de fer du Pacifique, M. Blake a employé le même procédé en vantant le «exas et le Kansas pour décrier, par comparaison, nos territoires du Nord-Ouest. Il n'a point manqué d'imitateurs depuis que les ministres fédéraux sont en Angleterre occupés à assurer la construction de cette grande voie ferrée indispensable au développement futur de notre pays.

Mais si je voulais prendre le ton prophétique de la presse libérale, je dirais que « l'iniquité s'est trahie elle-même. » « Iniquitas mentis est sibi, » en cette circonstance. En effet, les deux-tiers des feuilles libérales approuvent l'arrangement que les ministres fédéraux ont voté de conclure. La petite phalange qui reste crie bien fort qu'on « va nous mettre à la merci d'impitoyables spéculateurs anglais, sacrifier nos territoires du Nord-Ouest, etc. » Or remarquez cette contradiction: M. Blake déclare en parlant que ces terres ne valent absolument rien, comparées à celles du Texas, du Kansas et autres États américains, et voilà que ses partisans déplorent, en longues jérémiades, l'abandon de ces précieux territoires à des capitalistes anglais. Evidemment, ces messieurs ne s'entendent pas.

Mais si un diable boiteux quelconque, les transportant tout à coup au sommet d'une montagne, venait leur offrir le pouvoir, une entente admirable résulterait parmi eux. Ils s'empareraient, avec empressement, du programme des conservateurs et diraient bien haut que c'est l'œuvre des chefs intelligents qui les dirigent. Là est tout le secret des diatribes des feuilles libérales, et ne perdant jamais de vue leur manière de procéder, je m'amuse parfois à lire entre les lignes de leurs articles à sensation où, à moins d'être aveugle, chacun peut apercevoir le fond de leur pensée.

Les récoltes seront bientôt terminées dans la province d'Ontario, et les assemblées politiques vont commencer. Les grands orateurs du parti libéral vont se faire entendre. Les journaux libéraux vont recueillir leurs paroles. Soyez sûr que pas un de ces orateurs, pas un seul de ces journaux ne sortira du cadre que je viens d'indiquer.

J'ai hâte de voir pourtant de quelle manière ils expliqueront l'amélioration de plus en plus sensible que se manifeste dans notre commerce. Que vont-ils répondre, par exemple, quand on leur démontrera, chiffres en mains, que le nouveau tarif qui, d'après eux, devait tellement nuire à nos cultivateurs, a fait augmenter le prix des céréales? Je prévois néanmoins leur réponse. Ils diront que le parti libéral a été au pouvoir, cette augmentation serait beaucoup plus considérable aujourd'hui. Par malheur, sous le règne de M. Mackenzie, les prix allaient toujours en diminuant, et notre commerce était lancé dans une dégringolade qui aurait abouti à une culture complète et confiée dans cette sage maxime: « Aide-toi, le ciel t'aidera. » le peuple n'eût fait justice des incapables et de leurs tristes prophéties.

Je laisse la politique pour signaler une expérience merveilleuse qui vient d'avoir lieu dans une ville d'Ontario.

Une respectable dame a gagé qu'elle resterait quarante jours sans prononcer une seule parole. L'expérience est commencée. Au bout d'une demi-heure, la dame semble éprouver un malaise extrême. Les muscles faciaux se contractent, les lèvres s'agitent, la victime fait des efforts extraordinaires point ouvrir la bouche, le sang monte à la figure, on croit devoir mander un médecin. Il arrive; la dame s'élançant à sa rencontre: « Bonjour, docteur, lui dit-elle: ah! grand Dieu! que j'ai souffert! Elle était saisie... et le Dr Tanner grandement distancié, on l'avouera. »

UN PASSANT.

Ottawa, le 26 août.

Le plus grand bienfait

Un remède simple, pur, sans danger, qui guérit chaque fois et prévient la maladie en conservant le sang pur, l'estomac régulier, les rognons et la foie actifs, est le plus grand bienfait qui ait jamais été conféré à l'homme. Les Amers de Houblon sont ce remède, et leurs propriétés sont bénies par des milliers qui en ont été guéris. Essayez-les. Voir une autre colonne.

R. J. DEVLIN.

Secrétaire.

Department des Travaux Publics, Ottawa, 21 août 1880.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

60 bons hommes de chantier pour le Sault Ste-Marie. S'adresser à W. O. McKEY.

ON DEMANDE UNE NOURRISE

POISSONS de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou échangés par O. LEVEQUE, Cote des rues SPARKS et SALLY, vis-à-vis le magasin de la haute-ville. NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS!! Rubans Pompadour Robes à l'obes Pompadour SOIE, BROCATELLE, Dans toutes les nouvelles nuances Kearns & Ryan Nos. 98 et 100 Rue Sparks SERVICE TELEGRAPHIQUE

des ordres religieux et des lois régissant les associations laïques, et qu'il a suggéré, dans son discours de Montréal, une politique dilatoire afin d'éviter une rupture ouverte.

—On finira par faire fiche de tout bois et argent de tout. On est maintenant rendu à la mouche à patates, qui est destinée à fournir un article de latitude des plus précieux. Le couleur rendue est celle du plus beau crocramois. Une société est en voie de formation aux Etats-Unis pour l'exploitation de ce curieux produit.

—L'Amiral de Freycinet, son aide-majordôme et le corps de ses officiers, accompagnés du chancelier, du consul de France et de quelques amis, sont allés, la veille du départ, faire visite aux serres, au musée et à la bibliothèque de M. LeMoine à Spencer Grange. C'était une seconde visite pour l'abbé Gilbert, l'aumônier de la Magicienne, laquelle fit étape à Québec, en 1874.

—L'Amiral de Freycinet a paru frappé des résultats obtenus à Spencer Grange, en horticulture. Il parait que l'on peut voir le raisin à sa perfection, aussi bien en Canada que dans la Champagne et la Bourgogne. Le temps n'est plus où les Canadiens, au rapport des Européens, ne vivaient que de racines, de sagamité et de pemican.

—On connaît actuellement les résultats qu'a donnés le recensement de 1880, aux Etats-Unis. Contrairement à l'idée que l'on s'en faisait au Nord, la population du Sud, au lieu de diminuer, a augmenté considérablement, pendant les dix dernières années; celle du Texas, notamment, a gagné de 100 pour 100; celle du Missouri, de 60 à 70 pour cent; celle du Tennessee, de 25 pour cent; celle de la Louisiane, de 21 pour cent. La moyenne pour le Sud s'élevait à 25 pour cent. C'est juste celle qui est constatée par les Etats-Unis en général. Le Sud ne verra donc pas diminuer sa représentation au congrès. Il est vrai que l'importance du Nord-Ouest va augmenter considérablement; mais en revanche, celle de la Nouvelle-Angleterre va diminuer proportionnellement.

—Nous ne pouvons malheureusement, dit un journal parisien, dire de la prochaine récolte de vins ce que nous avons dit de la récolte des blés, et en général des céréales. Il est maintenant certain que le rendement sera au-dessous de la moyenne. On parle, en effet, de trente millions d'hectolitres, alors que le rendement moyen des dernières années est de 55.

—C'est, en général, aux fortes gelées de l'hiver dernier qu'il faut attribuer le faible rendement qui sera obtenu cette année. Nous devons ajouter toutefois, pour calmer les craintes que l'exposé ci-dessus pourrait inspirer aux consommateurs, en ce qui concerne la cherté du vin, que les pays vignobles étrangers, soit l'Espagne et l'Italie, paraissent en mesure d'importer des quantités capables de combler notre déficit.

—Un accident terrible est arrivé ces jours derniers, à Lacolle. Un jeune homme de 18 ans, nommé Wilfred Léopold Paquet, employé au moulin à carder de M. Person, voulut descendre un escalier qui conduisait du moulin à la fonderie, lorsqu'il se fit prendre par une courroie qui se trouvait à passer près de l'escalier en question. Lorsqu'on aperçut de l'accident et que l'on courut pour porter secours au jeune homme, il avait déjà fait 40 tours avec la roue et à chaque évolution était venu se frapper la tête contre un mur en pierre très dur qui passait par-dessus.

—Le général Brooks, dont la mort a déjà été annoncée, a reçu le coup fatal, pendant la dernière sortie, au moment où il essayait de sauver le capitaine Cruikshank, qui était blessé.

—A la Chambre des communes, hier soir, M. Forster a dit qu'un soulèvement général en Irlande n'est pas à craindre, mais que les individus et la propriété y sont en danger. Le gouvernement est décidé à rechercher les causes de la condition actuelle de l'Irlande, et il l'espère mériter la confiance du peuple irlandais.

didat démocrate, on a besoin de faire fiche de tout bois. Dans la campagne qui s'ouvre, les femmes politiques seront donc du côté démocrate.

—Depuis longtemps on a reconnu qu'un moyen facile de repasser les rasoirs consiste à les tremper une demi-heure dans une eau mélangée d'acide muriatique (sel hydrochlorique), ou d'un vingtième d'huile de vitriol (acide sulfurique). Après cette immersion, en les essuyant, les laissant sécher quelques heures et les passant sur la pierre à raser, ils prennent d'autant plus vite leur tranchant que l'acide, ayant mordu également sur toute la surface de la lame, a fait l'office de la meule et qu'il n'est plus alors question de l'obtenir le douci sur la pierre. Cette opération simple, qui n'a jamais altéré la qualité des bonnes lames de rasoir, a quelquefois, au contraire, amélioré de mauvaises trè-peu sans qu'on en connaisse bien la cause. Ce procédé a été appliqué avec succès à tous les instruments tranchants. Ainsi, par exemple, qu'à chaque heure de repas, et le soir pour le lendemain, les ouvriers passent sur les lames de leurs outils un peu de l'eau mordante dont nous venons d'indiquer la préparation et qui est si peu coûteuse; sans altérer la trempe de ces instruments, ils se disposent des repassages fréquents beaucoup plus coûteux et plus capables d'altérer la durée de leurs outils. C'est surtout aux moissonneurs, pour leurs faucilles, serpes et faux, que s'adresse cet avis, que nous recommandons toutefois à tous les autres ouvriers faisant usage d'instruments tranchants.

—La chute du Nihilisme qui, un moment, a fait trembler toute la Russie, sera un des faits les plus étranges peut-être de l'histoire de cet empire. C'est au comte Malloff que le Czar doit ces succès inouïs et qui dépasse toutes les espérances.

—Après avoir tiré d'eux ce qu'il désirait, par des moyens de persuasion auxquels peu d'hommes savent résister, il leur a rendu la liberté. Le comte a été fidèle à ses promesses, et il a pu ainsi pénétrer tous les secrets de l'association.

—Tous les chefs ont été tour à tour invités à prendre des arrangements avec lui au nom du gouvernement, chacun croyant agir à l'insu des autres. Bref, il a si bien manœuvré que cette société, qui fut jadis si redoutable, n'a plus de chefs, ses derniers ayant été envoyés comme agents politiques en Roumélie, en Serbie, en Grèce et à Constantinople. En sorte qu'aujourd'hui le Nihilisme russe n'a plus rien qui puisse troubler le repos des autorités russes.

NECROLOGIE

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. l'abbé J.-Oscar Sauvé, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Depuis quelques mois, M. Sauvé était souffrant, mais remplissait courageusement les devoirs de son ministère. Il avait commencé la retraite ecclésiastique lorsque les souffrances le forcèrent à retourner chez lui. La maladie — inflammation de la poitrine — s'aggrava bientôt et il fallut le transporter à l'hôpital, où il est mort. M. l'abbé Sauvé avait été ordonné prêtre en 1871. Il fut successivement nommé vicaire des paroisses de Saint-Henri de Mascouche et de Sainte-Scholastique, diocèse de Montréal, et pendant trois ans desservit la paroisse de Chambly, en remplacement du curé, qui voyageait en Europe. Au mois d'octobre 1878, il fut nommé curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, où il a fait beaucoup de bien et laissé de profonds regrets. Un service solennel a été chanté ce matin à Saint-Jean-Baptiste, et le corps restera exposé jusqu'au départ du train du Nord, par lequel les restes mortels du défunt seront envoyés à Montréal, où aura lieu l'inhumation.

—Une dépêche du câble annonce la mort de M. James Allan, frère de sir Hugh Allan, à l'âge de 63 ans. Il avait longtemps navigué comme capitaine de navire, et devint subitement associé de son frère. Il laisse huit enfants, dont l'aîné, M. R. G. Allan, est actuellement en mer et arrivera à Montréal dans quelques jours.

COURRIER DE HULL

—Edward Deery vagabond infirme, a été condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais ou 8 jours de prison pour ivresse, et ensuite mis en liberté sur promesse de quitter la ville.

—Jeudi matin, la police a mis en fourrière, chez M. Joseph Fortin, plusieurs cochons et une vache trouves errant par les rues. C'est la première expédition de ce genre, mais elle devra être suivie de plusieurs autres si les particuliers persistent à laisser errer leurs animaux.

—Un casus belli a surgi, mercredi, entre deux citoyens de cette ville au sujet d'une clôture de ligne. La clôture est l'objet qui a le plus souffert des coups répétés de hache d'un côté et de levier de l'autre. Le constable Genest, arrivé sur le fait, a appréhendé les deux adversaires. Il ont été acquittés par M. le recorder.

—Mardi avant midi, Madame Groulx a été condamnée à \$75 d'amende et \$21 de frais, par M. le magistrat Rouleau, pour vente de boissons sans licence, et à quatre heures de l'après-midi du même jour, l'huissier Jodoin, armé d'un mandat de saisie, se présentait à l'Hotel du Canada pour assurer le paiement de cette somme et n'y put obtenir admission. De robustes gardiens furent laissés aux abords de la maison pendant que M. Jodoin se rendait à Aymer pour être autorisé à pénétrer dans l'hotel. Il se presenta de nouveau mercredi matin pour entrer, mais deux des habitués de la buvette, par un secret que seuls ils possèdent, réussirent de se glisser entre leurs portes et d'avoir l'imprudence de n'en pas replacer les scellés. La justice en profita pour pénétrer à son tour et faire son office. Comme la corporation de Hull est pour rien dans cette justice rétributive, le percepteur du revenu étant le poursuivant, il parait qu'il n'y aura pas de certiorari.

A TRAVERS OTTAWA

—La rentrée des écoles publiques aura lieu mercredi prochain.

—M. Mackay, secrétaire de l'honorable M. Langevin, est parti pour Rimouski.

—Demain ont lieu les courses organisées par le club des rameurs d'Ottawa.

—Un monsieur de cette ville a rencontré le Dr Tanner à Detroit. Il est bien portant et va commencer des conférences.

—Rubans en soie pour 2, 5 et 8 cts, valant 5, 10 et 20 cts. Chevrier, 149, rue Rideau.

—Mercredi prochain s'ouvrira une exposition d'horticulture dans la nouvelle salle d'exercice. Jeudi, la musique des gardes y jouera.

—Le contrat pour la fourniture de 500 tonnes de charbon canadien destiné aux édifices publics, a été adjugé à MM. McRae, Ahern et Cie.

—Avant-hier, le train de marchandises du chemin de fer de Prescott était considérablement en retard. Il faut dire aussi que le convoi était énormément chargé.

—Broderies à bon marché. Chevrier, 149, rue Rideau.

—Le banquet de l'Union Saint-Georges a eu lieu hier soir, à l'Hotel Russell. La réunion était nombreuse et des plus agréables.

—Un nommé Thos. Brennan a été arrêté, hier, à l'instance de Thos. Madden, qui l'accuse de lui avoir volé \$12.

—La plus grande vente à bon marché. Chevrier, 149, rue Rideau.

—Le Standard de Pembroke dit qu'il viendrait de se former, en Ecosse, une compagnie qui achèterait des limites dans la vallée de l'Ottawa et en fera l'exploitation.

—Nombre de nos concitoyens reviennent chaque jour de la campagne et des bains de mer. La ville prend un aspect plus animé.

—La société chorale anglaise est aujourd'hui complètement organisée pour l'hiver prochain. M. Harrison en est encore le directeur. Les Canadiens-français de notre ville ne pourraient-ils pas organiser aussi leur société chorale? Les éléments ne manquent pas.

—Les parents qui désirent placer leurs enfants au Collège d'Ottawa sont priés de s'adresser au Rév. Père Procureur, au parloir du collège, avant dix heures le matin, de midi à deux heures, et après sept heures le soir.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Commissionnaire pour l'Ontario, le Québec et le Nouveau Brunswick à l'égard des "Flangers" En sus des commissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'en fin d'octobre prochain, les soumissions recevra aussi des commissions jusqu'à midi de MERCREDI, le 30 septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-neige, de six Herbes à neige (Wing-Ploughs) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba. On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission à bureau de l'ingénieur en chef, Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, le 16 août 1880.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE Broches à robes à 7c Broches à robes à 12c Broches à robes à 15c

CHEZ STITT ET Cie

Indienne et Mousseline, 5c Bonne indienne qui ne change pas, 10c Galates réduits à 12c Fiqués cordés blancs, 12c Mousseline Pompadour, 12c Mousseline française, 15c

CHEZ STITT ET Cie

Gants de kid utiles, 50c Gants de kid non-préparés, 65c Bonnet gants de kid, 90c Meilleurs gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine

Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfants Chaussettes de dames Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale

Parasols à 25c Parasols à 35c Parasols à 50c Parasols à 75c Parasols, de 25c

Vente Spéciale

Broderies à bon marché Fichus pour dames à bon marché Fichus en dentelle pour dames à bon marché Corsés à bon marché Cotons à bon marché Cretonnes à bon marché

CHEZ STITT ET Cie

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.

T. J. CUNN,

Cote des rues Rideau et Dalhousie, au coin de la rue Sparks, Ottawa, 10 juillet 1880.

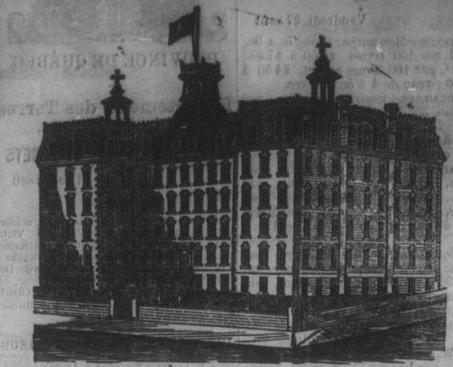
Quelque chose qui mérite d'être connu!

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal ou ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds!

LES PLUS BELLES

Hardes faites DANS LA VILLE. Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

PRIX: Pension, par session de cinq mois, \$50 00 Lie et literie do do 4 00 Lavage et raccommodage do do 5 00 Médecin... do do 1 00

Prix de l'enseignement (à ajouter aux prix ci dessus): Cours commercial, par session de cinq mois, \$10 00 Cours classique, do do 15 00

Payable d'avance. DEMI-PENSIONS: Dîner, par session de cinq mois, \$15 00 Souper, do do 15 00 Dîner do do 20 00

Les externes qui ne font que toucher au Collège devront fournir leurs lits et payer en sus \$6.00 par an. Ottawa, 17 août 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR, Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

SAINTE LOGIQUE

Ne laissez jamais l'occasion de faire une chose LA GRANDE PANIQUE A PRIS MIN!

Grande Vente d'Egan!!

SUIVANT POUR EFFUSER LE STOCK IMMÉDIATEMENT LA VENTE COMMENCERA JEUDI le 28 du courant

Et ne durera que 60 jours seulement. C. H. B. & Co. 537 et 539 Rue Sparks

Par Nomination Spéciale

Wilson & Orr. 103, RUE SPARKS, OTTAWA

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, des VIEILLES PORCELAINES REVENUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUEES PAR Lewis et Blachford,

134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX. Les soulagés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz.

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les brevages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin. Les commettants et les familles seront servis aux prix les plus réduits. Laframboise et Thibault, Successeurs de G. DONET, 451 et 453 rue Sussex, 510 rue Sussex

